



KEREN ISRAEL

N° 28 4ème Trimestre 1993
17 Francs

KEREN ISRAEL

La trompette d'Israël
"Sonnez du cor à Sion !"



Administration :
7 route de Plesterven - 56610 ARRADON
Tél.: 97.63.11.15
4ème Trimestre 95 - N° 28 - 17 Francs

Comité de rédaction :
Pasteur J-M. THOBOIS, président (France)

Abonnements :

FRANCE : 68 FF
CCP KEREN ISRAEL
2541-88N Rennes

ou par chèque bancaire à :

KEREN ISRAEL
7 route de Plesterven - 56610 ARRADON

SUISSE :

KEREN ISRAEL - Mr et Mme LANG Franz
La Bouriaz - 1265 LA CURE
Tél.: 022 - 360.31.30
Abonnement : **18 FS** ou **4,50 FS** le numéro
Banque Cantonale Vaudoise - LAUSANNE -
C. 170.754.3. 767

BELGIQUE :

KEREN ISRAEL - Librairie "le Flambeau"
80, rue G^{al} Leman
7012 JEMAPPES
Compte bancaire :
Keren Israël 068-0693620-97
Abonnement : **410 FB**

CANADA :

Mr. Real RHEAULT
11975 Bd Parc Industriel
Ste GERTRUDE comté Nicolet : PR QUEBEC
GOX 2SO CANADA
Abonnement : **16 dollars** (4 dollars le numéro)
KEREN ISRAEL
Caisse Populaire n° 3947
Tél.: 819-297 2471

KEREN ISRAEL

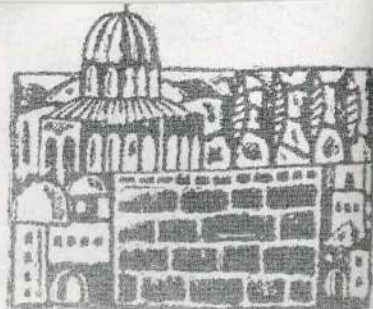
5 numéros pour le prix de 4, soit 68 FF
Abonnement 1/2 tarif aux pasteurs, etc...

Directeur gérant
J-M. THOBOIS
C.P.P.A.N. N° 59966
IMPRIMERIE KEREN ISRAEL

ISSN 0997-3508

- 2 -

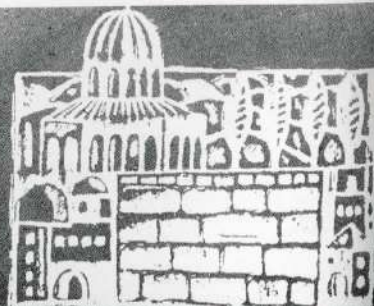
Photo couverture :
Jérusalem vue depuis le Mont des Oliviers



ירושלים



3000
اورشليم القدس
JERUSALEM



Le roi marcha avec ses hommes sur Jérusalem
Contre les Yebousiens, habitants du pays.
Ils dirent à David : tu n'entreras pas ici,
Car même les aveugles et les boiteux te repousseront !
Ce qui voulait dire : David n'entrera pas ici.
Mais David s'empara de la forteresse de Sion :
C'est la cité de David.
David avait dit en ce jour :
Quiconque battra les Yebousiens
Et les atteindra par le canal,
Ces boiteux et ces aveugles hais par David !
C'est pourquoi l'on dit :
L'aveugle et le boiteux n'entreront pas dans la maison.
David habita dans la forteresse qu'il appela cité de David.
Il fit des constructions tout autour,
depuis le Millo et vers l'intérieur.

2 Samuel, Chapitre 5 versets 6 à 9

3000 ans après sa conquête par David

QUEL AVENIR POUR JERUSALEM ?



*4 septembre 1995 ouverture de l'année du III^{ème} millénaire de Jérusalem
par un gigantesque feu d'artifice*

Il y aura 3000 ans cette année le roi David s'emparait d'une humble bourgade destinée à devenir une métropole spirituelle mondiale du nom de Jérusalem.

Le gouvernement israélien a décidé de fêter l'événement de façon grandiose par le moyen de festivités qui dureront 15 mois.

Le "coup d'envoi" de ce III^{ème} millénaire de Jérusalem a été donné le 4 septembre dernier et se poursuivra jusqu'à la fin de l'année prochaine.

Paradoxalement dans ce même temps, la "bataille pour Jérusalem", c'est-à-dire pour la souveraineté juive sur la Ville sainte est commencée et mal engagée pour ce qui est d'Israël ! Jérusalem est déjà "une pierre pesante pour les nations", selon l'expression du prophète, qui risque de faire échouer tout le processus de paix.

Moins que jamais, les nations - à commencer par les nations "chrétiennes", Amérique en tête - n'acceptent l'idée que Jérusalem puisse être la capitale d'Israël. C'est quelque chose qui leur est simplement insupportable. Déjà en 1980, la plupart des nations avaient retiré leurs ambassades de Jérusalem pour les placer à Tel-Aviv. Par contre, au moment même où les nations occidentales boudent les festivités du 3000^{ème} anniversaire parce que, selon elles, ces festivités font la part trop belle au passé juif de Jérusalem et donc tendent à prouver les droits d'Israël sur la Ville sainte, le monde entier reconnaît déjà tacitement la "ville de David" comme la capitale d'un Etat palestinien qui n'existe pas et qui n'a jamais existé ! Etrange conduite inspirée

manifestement par l'ennemi de nos âmes !

Les nations contre Jérusalem

C'est bien avant la signature des accords d'Oslo que l'ancien maire de Jérusalem, Teddy Kollek, en qui tout le monde s'accorde à voir un moderne bâtisseur de Jérusalem, avait conçu l'idée de ces festivités du III^{ème} millénaire de la Ville sainte. Les accords d'Oslo survenus entre-temps et qui prévoient que le statut de Jérusalem sera renégocié à la fin du processus en cours ont suffi pour faire de ce III^{ème} millénaire une pomme de discorde entre Israël et le monde occidental qui, assoiffé de pétrole arabe, a décidé de boudier et de boycotter l'événement !

Lors de la cérémonie inaugurale le 4 septembre, seuls 17 pays avaient délégué leur ambassadeur, principalement des pays sud-américains et quelques pays de l'Est. La presse mondiale boudait aussi l'événement ! Les puissances occidentales, Amérique en tête, s'étaient abstenues sous de fallacieux prétextes, les Européens étant de loin les plus virulents dans cette position.

L'année du III^{ème} millénaire s'ouvrit par une célébration solennelle à la Knesset, suivie d'un spectacle public multimedia et de feux d'artifice présentés par un des plus grands artificiers du monde venu spécialement pour la circonstance. Tout au long des 15 mois qui suivront, les festivités se succèderont : festivals, concerts, expositions, manifestations culturelles etc...

Quand Teddy Kollek qui devait perdre son fauteuil de maire conçut l'idée de cette commémoration, il voulait en faire un événement non politique, ayant pour but la promotion touristique et culturelle de la Ville sainte. Les accords d'Oslo survenus entre-temps en ont décidé autrement.

C'est en août que les ambassadeurs d'Espagne, d'Italie et de France ont averti le ministère des Affaires Etrangères à Jérusalem que les Européens allaient boycotter les festivités, mais aussi le festival d'Israël et le festival du film à Jérusalem alors que jusqu'ici la Communauté européenne y avait toujours participé. Pour les Européens, non seulement les festivités risquaient d'affecter le processus de paix, mais pouvaient porter un coup au statut définitif de Jérusalem en mettant trop l'accent sur l'histoire juive de la ville et pas assez sur son passé chrétien et musulman. Pur prétexte précisèrent les responsables de "Jérusalem 3000" qui avaient pris grand soin d'insister sur l'apport des deux autres religions ainsi que nous avons pu le constater nous-mêmes. Ainsi est prévu un oratorio intitulé "Jésus au Mont des Oliviers" qui aura lieu sur le site même et une exposition islamique sur le sceau de Salomon à la tour de David. La chanteuse chrétienne Barbara Hendricks viendra chanter des psaumes et des chrétiens hollandais des gospels. Si l'Islam est moins représenté, c'est parce que les organisateurs de Jérusalem 3000 se sont heurtés à une fin de non-recevoir de nombre de représentants musulmans qu'ils ont sollicités.

Quel avenir pour Jérusalem ?

Quel sera dès lors l'avenir de Jérusalem ? Là est toute la question. Lors de

l'inauguration à la Knesset, le Premier ministre Y. Rabin devait déclarer : « Il n'y a pas d'Etat d'Israël sans Jérusalem et pas de paix sans Jérusalem unifiée. Jérusalem unifiée est le coeur du peuple et la capitale de l'Etat d'Israël. Jérusalem unifiée est à nous ! » Israël saura-t-il traduire dans les faits cette détermination ? Rien n'est moins sûr !

Entre-temps les accords suicidaires d'Oslo II ont été signés à la va-vite, alors qu'en privé Arafat réaffirme chaque fois qu'il en a l'occasion son désir de détruire Israël par étapes. Ne voit-on pas se profiler à l'horizon les risques d'une nouvelle Shoa ? Il y a 50 ans quand Hitler affirmait son désir d'anéantir le peuple juif, personne - à commencer par les intéressés eux-mêmes - ne le prenait au sérieux. Aujourd'hui, on refuse de croire ce que dit Arafat. Or, il y a peu les dirigeants d'Israël déclaraient en parlant des Arabes : « Ils disent ce qu'ils pensent et ils pensent ce qu'ils disent. » A-t-on changé maintenant ?

Une dangereuse illusion

Une longue période de paix va commencer au Moyen-Orient, selon Bill Clinton. Là aussi, une semblable affirmation a un goût de "déjà vu". N'était-ce pas l'affirmation de N. Chamberlain au lendemain des accords de Munich : « C'est la paix pour mille ans » ? Ce à quoi Daladier, plus réaliste, avait murmuré : « Les imbéciles ! »

Allons-nous nous taire comme au temps d'Hitler ? Faire semblant de croire que tout va bien ou bien dénoncerons-nous le piège diabolique dans lequel les nations ont acculé Israël ?

Oui, Jérusalem qui est l'enjeu ultime du conflit est bien une pierre pesante pour les nations !

Peut-on penser un seul instant que les nations assisteront tranquillement aux terribles bouleversements qui vont atteindre Israël sans en subir elles-mêmes les contrecoups alors qu'elles en sont en grande partie responsables ?

Lorsque du temps d'Herzl les nations s'opposèrent au plan de Dieu, qui était de recréer un Etat juif, éclata la première guerre mondiale à l'issue de laquelle la Société des Nations décida la création d'un "Foyer national juif". Puis lorsque ces mêmes nations revinrent sur leur décision, et tentèrent d'étouffer dans l'oeuf l'Etat juif naissant, éclata la deuxième guerre mondiale, à la suite de laquelle l'ONU reconnut la création d'un Etat juif. Aujourd'hui les nations s'opposent à nouveau au plan de Dieu. On voit mal ce qui pourrait les empêcher d'arriver à leurs fins et ce qui pourrait aujourd'hui sauver Israël. Faudra-t-il donc pour cela un nouveau bouleversement mondial ? Mais ne sommes-nous pas dans une ère de paix, diront certains ? Or, la Bible dit : « Quand les hommes diront paix et sécurité une ruine soudaine fondra sur eux ! » Ne nous laissons pas séduire, si les temps sont gravissimes pour Israël, ils le sont aussi pour les nations, même si elles ne s'en rendent pas compte !

Israël au travers de cette célébration du III^{ème} millénaire de Jérusalem danse sur un volcan mais si ce volcan explose, il risque d'inonder le monde ! Mais dit Dieu : « Voici je mets en Sion une pierre d'angle et celui qui la prend pour appui ne sera pas confus ! »

J-M.Th.

Le mot du maire

"CES JOURS NE SONT PAS FACILES POUR CEUX QUI AIMENT JERUSALEM"



Le maire de Jérusalem, Ehoud Olmert, inaugurerait l'exposition islamique à la "tour de David" à l'occasion du III^{ème} millénaire de Jérusalem

EXTRAIT DE L'ALLOCUTION PRONONCEE PAR EHOUD OLMERT, MAIRE DE JERUSALEM, LE 4 SEPTEMBRE 1995 LORS DE LA CEREMONIE D'INAUGURATION DES 3000 ANS DE JERUSALEM.

- Je veux commencer par rendre hommage à mon prédécesseur Monsieur Teddy Kollek, défenseur de Jérusalem pendant de longues années et qui a lancé l'idée de ces 3000 ans de Jérusalem : il a écrit un nouveau chapitre dans l'histoire récente de la ville, il a une part importante dans ce qui se passe aujourd'hui, dans ce qui s'est passé et ce qui se passera.

Ce III^{ème} millénaire est l'occasion unique de dégager pour nous-mêmes et pour le monde entier la signification de Jérusalem.

Jusqu'à la venue de David, Jérusalem n'était qu'un petit village fortifié au dessus de la fontaine de Guibon. Cent générations plus tard



Teddy Kollek, ancien maire de Jérusalem, instigateur des festivités du III^{ème} millénaire



Jérusalem : Le mur occidental

Jérusalem est devenue la capitale de l'Etat d'Israël ressuscité et la capitale spirituelle de milliards d'hommes dans le monde.

Depuis que David l'a choisie comme capitale, Jérusalem n'a cessé d'attirer l'attention du monde entier d'une manière extraordinaire. Elle attire vers elle des foules de croyants.

Dans la poussière de Jérusalem se trouvent les restes de son passé glorieux dont seule une partie a été exhumée dans les fouilles archéologiques qui ont eu lieu durant les décennies écoulées.

Ceux qui viennent ici cherchent une réponse à ces questions : qui suis-je, où vais-je, d'où est-ce que je viens ?

Mais ce ne sont pas seulement des questions personnelles que nous avons à résoudre, mais aussi des questions qui concernent notre existence nationale : qui sommes-nous, nous le peuple juif ? Où allons-nous ? Pour nous, Juifs, Jérusalem est le point de rencontre avec nos racines nationales et religieuses, les sources de notre passé, nos souvenirs, nos espoirs, nos prières. Tous les souvenirs, les souffrances, les persécutions de milliers d'années d'histoire juive, nos espoirs, nos prières, nos larmes, tout cela conduit à Jérusalem.

"AUCUNE VILLE DU MONDE N'EST AUTANT LIEE A L'EXISTENCE D'UN PEUPLE"

Il y a dans le monde des villes plus grandes que Jérusalem, plus riches et même plus anciennes, mais jamais dans l'histoire humaine une ville n'a été liée de manière aussi profonde à l'existence d'un peuple. Toutes les personnalités qui ont marqué de leur empreinte l'histoire d'Israël ont un lien, d'une manière ou d'une autre, avec Jérusalem. Abraham, notre père, y a été reçu avec le pain et le vin par Melchisédek, prêtre du Dieu Très-Haut, Créateur du ciel et de la terre. C'est là qu'il a offert son fils Isaac en sacrifice sur le Mont Moria faisant ainsi de Jérusalem un lieu saint pour tout le genre humain.

David a fait de Jérusalem le symbole de l'unité d'Israël et du genre humain tout entier. Pendant tout le temps de notre errance nous avons prié, tournés vers Jérusalem chaque jour en disant : «Ramène-nous à Jérusalem, ta ville, selon ta grande miséricorde.» Chaque année nous disions : «L'an prochain à Jérusalem», à la fin de la prière de la Nebila le jour du Kippour et à la fin de la nuit de Pâque. Le retour à Jérusalem était un désir individuel et collectif dont la signification était le retour là où tout a commencé pour bâtir sur l'espérance.

On peut dire que Jérusalem est la ville de la paix même si son histoire est pleine de conflits, de guerres, d'effusions de sang et de destructions. Jérusalem est la ville de la paix sur le plan spirituel et une source d'espérance pour nous et pour le monde entier. Mais dans notre vie pratique, plus que la ville de la paix, Jérusalem est une affirmation d'espérance et de foi dans l'avenir. Dans les jours les plus noirs et les plus difficiles tels les pogroms dans les lieux les plus éloignés, dans la plus grande des solitudes, nous n'avons jamais cessé de dire «L'an prochain à Jérusalem» et c'est pourquoi nous sommes ici ! Et c'est pourquoi nous tenons à défendre son intégrité.

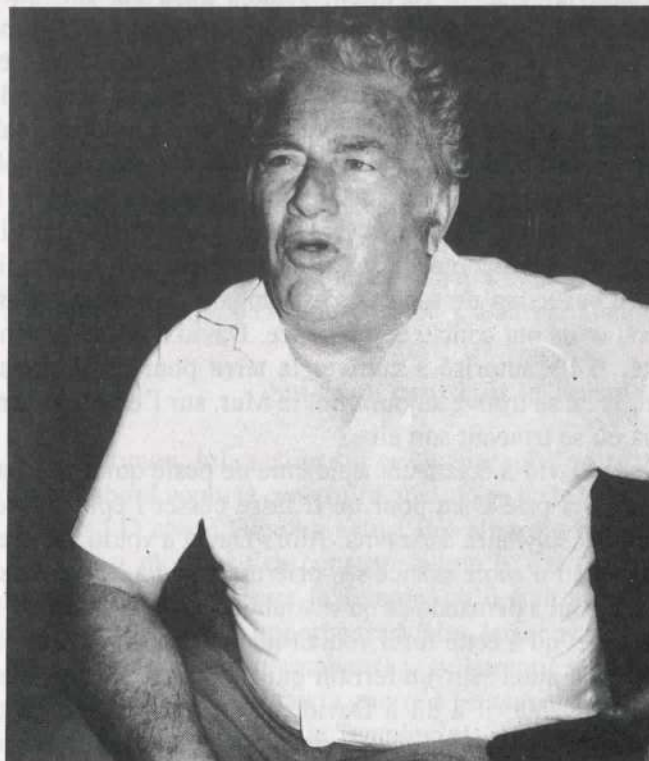
JERUSALEM DOIT RESTER REUNIFIEE

Son intégrité c'est bien évidemment d'abord son aspect physique, les montagnes, les collines, les maisons et les rues. Jamais Jérusalem

n'a été une ville divisée entre l'Est, l'Ouest, le Nord et le Sud si ce n'est pendant les 19 ans de l'occupation jordanienne. La division de Jérusalem est la négation de tout ce que la ville signifie. Mais cette unification de Jérusalem n'implique pas l'unification des fois, des croyances et des religions des individus qui la composent. C'est l'unité de ce qui rassemble, celle de tous ceux qui lèvent leurs yeux et leur coeur vers Jérusalem, c'est une unité d'espérance qui tient compte de toutes les différences dans la tolérance et l'amour. C'est une unité qui n'est pas donnée comme une chose allant de soi mais qui exige des efforts pour l'atteindre. Quand il a décidé de faire de Jérusalem la capitale de son royaume, le roi David a donné un exemple de cette unité. Déjà de son temps, Jérusalem n'appartenait à aucun groupe ni à aucun parti. Jérusalem nous appartient à tous, comme a dit Yehoshoua Ben Levi dans le Talmud. Jérusalem est bâtie comme une ville dont les parties sont solidement unies, ce qui fait que tout Israël est un peuple de frères. Jérusalem nous appartient à tous.

Ces jours ne sont pas des jours faciles pour ceux qui aiment Jérusalem. Certains s'interrogent même sur l'avenir politique de Jérusalem tandis qu'encore affluent vers elle des foules de gens qui ont des plans et des souhaits différents pour elle. Ce temps est considéré comme celui de la fin des idéologies, mais notre profond amour pour Jérusalem nous oblige à rester fidèles à la vision qui est la nôtre et qui concerne non seulement le peuple d'Israël mais aussi le monde entier afin qu'Israël soit un trait d'union et de paix pour tous les peuples du monde comme l'a dit le prophète Michée : «De leurs épées ils feront des socs et de leurs lances des serpes, une nation ne tirera plus l'épée contre une autre et on n'apprendra plus la guerre. Chacun habitera sous sa vigne et sous son figuier et personne ne les troublera car la bouche de l'Eternel a parlé. Tous les peuples marcheront chacun au nom de son Dieu mais nous, nous marcherons au nom de l'Eternel notre Dieu pour l'éternité.» Que ces 3000 ans de Jérusalem soient un symbole d'unité et de paix pour notre peuple et pour le monde entier. Que depuis Jérusalem unifiée la bénédiction de Dieu soit sur vous tous qui acquiescez à l'accomplissement de cette vision et qu'elle s'accomplisse rapidement et de notre temps. Amen !

EN CONQUERANT JERUSALEM, DAVID EN A FAIT LE SYMBOLE DE L'AMOUR FRATERNEL ET DE LA RECONCILIATION UNIVERSELLE



Meir ATIA, ancien membre du Comité directeur de la Société biblique israélienne évoque pour nous la prise de Jérusalem par David et ses conséquences.

Cette année nous fêtons le III^{ème} millénaire de la prise de Jérusalem par David, qui en a fait la capitale de son royaume.

Le roi David a d'abord régné à Hébron 7 ans et 6 mois. Là il n'était roi que sur la seule tribu de Juda, mais il désirait ardemment devenir roi de tout Israël. Aussi à la fin des 7 ans et demi les anciens d'Israël sont venus vers lui et lui ont demandé d'être roi sur eux à la condition qu'il transporte sa capitale de Hébron en un autre lieu. Déjà à cette époque nous avions des problèmes avec Hébron ! David a accepté.

Pourquoi a-t-il choisi Jérusalem ? A cette époque Jérusalem était appelée Jébus, c'était une ville jébusienne. Des non-Juifs y habitèrent, descendants des

anciens Cananéens, qui habitaient le pays. Josué n'avait pas conquis Jérusalem. Elle est restée ville jébusienne jusqu'au temps de David.

Il y avait là-bas un roi, Aravna le Jébusien. Dans le livre des Chroniques, il est aussi appelé Ornan. Aravna, le Jébusien, sembla avoir été un brave homme mais quand il a entendu qu'on voulait lui prendre Jérusalem, il a fermé les portes de la ville qui était protégée par une muraille, dès lors c'était très difficile de la prendre. Les gens de la ville avaient creusé un tunnel jusqu'à la source en bas. Par ce tunnel ils amenaient l'eau à l'intérieur de la ville. Joab qui était le chef de l'armée de David a vu que des gens sortaient par ce tunnel. Il leur a demandé de lui dire comment on pouvait entrer dans la ville. Alors il a pris des soldats, un commando d'élite, et ils sont entrés par surprise dans la ville. Les gens de Jébus ont été décontenancés. Par ce moyen Joab a conquis Jérusalem sans répandre beaucoup de sang et s'est emparé du roi de Jébus. Plus tard David est venu et ils ont conclu une alliance. David a laissé Aravna roi, mais sans autorité. Il l'a autorisé à cultiver la terre pour qu'il puisse subsister. Aravna vivait là où se trouve aujourd'hui le Mur, sur l'emplacement de la mosquée Al Aksa où se trouvait son aire.

A la fin du règne de David a éclaté une épidémie de peste qui a fini par atteindre Jérusalem. David a prié Dieu pour qu'Il fasse cesser l'épidémie et elle s'est arrêtée exactement sur l'aire d'Aravna. Alors David a voulu y élever un autel pour remercier Dieu d'avoir exaucé ses prières. Aravna l'a vu de sa fenêtre, il est sorti vers lui, lui a demandé ce qu'il voulait. David lui a dit qu'il voulait construire un autel et qu'à cette fin il voulait lui acheter son aire car il ne voulait pas construire un autel sur un terrain qui ne lui appartenait pas. Aravna était un homme aimable, il a dit à David : « Noblesse oblige, je te donne toute l'aire gratuitement. » David lui a répondu : « La terre ne se donne pas gratuitement, il faut payer. » Il lui a donné 50 shekels et il a reçu de lui toute l'aire et ce qu'il y avait autour. David y a construit un autel et a prié Dieu le remerciant de ce qu'Il avait mis fin à l'épidémie. C'est une des raisons pour lesquelles on a construit là-bas plus tard le Temple. Bien sûr il y avait d'autres raisons. C'est là qu'Abraham, notre père, avait voulu sacrifier Isaac, comme nous le lisons en Genèse 22.

Un récit populaire...

Il y a aussi un récit populaire qui explique pourquoi on a construit le Temple à cet endroit. Il y avait deux frères, tous deux agriculteurs, l'un était marié et avait de nombreux enfants et le second était célibataire. Ensemble ils travaillaient dans les champs à semer, sarcler et moissonner et amenaient les

récoltes dans l'aire qui était à l'emplacement du Temple. Avec les productions ils faisaient des tas pour chacun. Mais une nuit le célibataire ne pouvait pas dormir, il se disait : « Ce n'est pas juste que j'aie un aussi gros tas que mon frère et que nous ayons partagé en 50%. Mon frère a beaucoup d'enfants, il doit les nourrir et moi je suis seul, je n'ai pas besoin de tant ! » Il s'est donc levé, est allé dans l'aire et a mis une partie de la récolte sur le tas de son frère.

Mais le frère marié lui non plus ne pouvait pas dormir ! Il s'est dit : « Ce n'est pas bien ce que nous avons fait ! Moi j'ai beaucoup d'enfants qui pourront s'occuper de moi quand je serai vieux, mon frère célibataire lui n'aura personne ! » Lui aussi s'est levé, est descendu dans l'aire, il a pris une partie de son tas et l'a mis sur celui de son frère. C'est alors que les deux frères se sont rencontrés et ont compris ce qui avait amené l'autre là et l'aire est devenu le symbole de l'amour fraternel, c'est pourquoi on y a bâti le Temple !

Salomon construit le Temple...

Salomon, lui, a construit ce Temple sur l'ordre de Dieu. C'est David qui avait d'abord voulu le construire, mais Dieu ne le lui a pas permis pour plusieurs raisons ! D'abord Dieu lui a dit : « Ce n'est pas toi qui me bâtiras une maison mais c'est moi qui t'en construirai une ! » Cela voulait dire qu'il n'était pas encore prêt à construire le Temple, qu'il était un roi jeune et nouveau, qu'il avait des choses plus importantes à faire. Israël avait alors de nombreux ennemis alentour, David devait combattre pour garantir les frontières du pays. Dieu lui a alors dit : « Celui qui fait la guerre a les mains pleines de sang et ne peut donc construire le Temple car le Temple c'est le contraire de la guerre. » Mais Dieu a ajouté : « Je te promets que ton fils Salomon, lui, construira le Temple », et quand Salomon est arrivé sur le trône, la première chose qu'il a faite fut de construire le Temple.

Dans le livre des Psaumes il y a trois psaumes qui précisent la signification de Jérusalem pour le peuple juif, ce sont les psaumes 48, 122 et 128. Tout Juif devait monter à Jérusalem trois fois par an et aller au Temple apporter des dons et surtout pour se réjouir. Après la destruction du Temple les Juifs partirent en exil et n'ont cessé de prier, tournés vers Jérusalem en disant : « Tourne les yeux vers nous dans ta miséricorde pour que nous puissions voir Jérusalem reconstruite. » Dans tous les pays du monde les Juifs prient ainsi tournés vers Jérusalem et tout Juif en quelque lieu qu'il fût désirait être à Jérusalem, comme y étant né. Aujourd'hui, le vœu ancestral formulé à la fin de la fête de Pâque "L'an prochain à Jérusalem" est accompli !

JERUSALEM

Pierre pesante pour

TOUTES LES NATIONS ?



Soldats israéliens sur le Mont du Temple

A la veille des festivités du III^{ème} millénaire de Jérusalem, le journaliste israélien David Catarivas fait le point de la situation au Moyen-Orient et de l'évolution du processus de paix avec les craintes qu'il suscite.

Que représentent les festivités du III^{ème} millénaire de Jérusalem ?

- Au départ il s'agissait d'une initiative de l'ancien maire de la ville, Teddy Kollek, et cela n'avait aucune connotation politique. Teddy Kollek est un homme très terre à terre et empirique. Son but était de faire le maximum pour que le plus de gens possible s'intéressent à Jérusalem.

Pour cela il a créé un comité consultatif groupant architectes, urbanistes, etc.... Son seul but était de développer Jérusalem et de sensibiliser le monde entier à cette cité qui a derrière elle un passé de 3000 ans.

Il n'est pas possible que son successeur ait pensé qu'il y avait là un moyen de lui donner une signification politique, d'autant plus que les circonstances ne sont plus ce qu'elles étaient. Aujourd'hui, l'avenir de Jérusalem se trouve remis en cause et, pour la mairie de la ville, il est important de rappeler que Jérusalem est partie intégrante de l'histoire juive et que l'histoire juive est partie intégrante de celle de Jérusalem.

Certains pays, notamment occidentaux, sont encore fidèles à la résolution du 29 Novembre 1947, faisant de Jérusalem un "corpus separatus", qui envisageait l'internationalisation de Jérusalem. Ils ne sont pas encore revenus de leur position puisque aucun d'entre eux n'a son ambassade à Jérusalem, même Jérusalem Ouest, c'est le cas notamment de l'Union européenne qui a cru devoir protester contre les cérémonies du III^{ème} millénaire en retirant même son soutien à un certain nombre de manifestations qu'elle soutenait régulièrement.

En dehors de toute opposition arabe, les Occidentaux ne manquent jamais une occasion de rappeler que le statut de Jérusalem n'est pas encore précisé et que, selon les Nations Unies, ce devrait être une ville internationale et qu'en tout cas ils ne reconnaissent pas la souveraineté israélienne sur Jérusalem, même sur la partie ouest !

Pourquoi ?

- Actuellement c'est la sempiternelle rengaine : ne pas mettre en danger le processus de paix ! Au congrès américain, une majorité s'est dégagée pour transférer l'Ambassade américaine à Jérusalem Ouest. Le gouvernement américain s'y est opposé pour ne pas mettre en péril le processus de paix. En outre, le gouvernement israélien n'a pas fait preuve de beaucoup d'intelligence en la matière !

Peut-on dire que les festivités du III^{ème} millénaire ont ouvert la bataille pour l'avenir de Jérusalem ?

- Elles ne l'ont pas ouverte, mais cela s'inscrit dans le cadre des prises de positions sur les négociations pour Jérusalem ! Certains disent : «Il faut négocier au plus vite car sans statut pour Jérusalem, rien ne pourra se

faire !» D'autres disent : «Il faut faire le maximum de choses sans toucher à Jérusalem. Quand on aura fait de grands progrès, il sera alors possible de s'attaquer au statut de Jérusalem qui ne remettra plus rien en cause, ce qui ne serait pas le cas si on le négociait aujourd'hui.»

Arafat ne cesse de répéter qu'il veut faire de Jérusalem la capitale de l'Etat palestinien. Rabin n'arrêtait pas de répéter que Jérusalem réunifiée était la capitale exclusive et éternelle d'Israël. L'ennui c'est qu'il était plus facile de croire Arafat que Rabin ! Parce que Rabin avait dit tellement de choses qu'il n'a pas tenues qu'on se demandait dans quelle mesure ses affirmations sur Jérusalem n'étaient pas des formules creuses !

Arafat, c'est sûr, veut Jérusalem et de plus en plus de gens chez nous disent : «Et pourquoi pas ?» C'est cela qui est grave !

Pendant ce temps, les Palestiniens poussent leurs pions avec un certain nombre d'institutions dépendantes de l'autorité palestinienne qui ne devraient pas exercer à Jérusalem leurs activités. Le fait est qu'elles le font et le gouvernement ne dit pratiquement rien !

Dernièrement, le ministre de la Police a prévenu trois institutions qu'elles seraient fermées si elles continuaient à exercer leurs activités, mais il a fait marche arrière, car il a suffi que ces institutions disent qu'elles ne travaillaient pas pour l'autorité palestinienne ! Il y a une politique systématique de capitulation de la part du gouvernement, ceci est une chose très inquiétante.

Quelles étaient les "lignes rouges de Rabin" ? Il n'y en avait pas !

Le terrorisme se développe

- C'est le fait d'organisations extrémistes arabes qui n'ont qu'un seul but : détruire Israël sous une forme ou sous une autre. Mais Arafat, cela ne le gêne pas ! Surtout dans la mesure où cela contribue à démoraliser les Israéliens et amène les gens à se dire : «Après tout qu'on leur donne ce qu'ils veulent et qu'ils nous fichent la paix !» C'est une erreur, parce que de toute façon ils ne nous laisseront pas en paix ! Mais il y a des gens qui arrivent à cette conclusion et c'est cela l'objectif visé par les terroristes. Contrairement à ce qu'affirmait Rabin, ils ne cherchent pas à arrêter le processus de paix. Ces terroristes ont tout à gagner du processus de paix,

mais ainsi ils ont tout de suite ce qu'ils veulent. Ils ont maintenant la possibilité de perpétrer un attentat et d'aller se réfugier à Jéricho, alors pourquoi seraient-ils contre le processus de paix ? Demain, ils pourront de la même manière se réfugier à Ramalla, à Djenin ou à Sicheim. Ils ne sont pas contre le processus de paix, ils sont contre Israël.

Les techniques de terrorisme se sont améliorées, surtout les attaques-suicides qui sont un fait nouveau contre lequel on ne peut pratiquement rien !

Comment réagit la population israélienne ?

- Cela renforce chacun dans ses opinions. Ceux qui sont contre les négociations en concluent qu'il faut les arrêter, ceux qui sont pour, qu'il faut les accélérer. En tout cas, les terroristes n'ont rien à perdre.

Après la période intérimaire où Israël gardera un droit de regard sur les territoires, on va se retrouver dans une situation où nous serons à côté de ce que Rabin appelait l'entité palestinienne et que le monde entier nomme déjà l'Etat palestinien qui sera doté d'une armée avec l'impossibilité pour les services de sécurité israéliens d'exercer la moindre poursuite. On est prêt à céder pratiquement sur tout, y compris sur la soi-disant frontière de sécurité sur le Jourdain.

Selon les accords, il ne devait pas y avoir plus de 3000 policiers palestiniens, ils sont déjà 20 000 avec les automitrailleuses. Cette armée ne pourra pas mettre en danger l'armée israélienne, mais si Israël décide de répliquer après des attentats, il trouvera en face de lui une force militaire qui n'existait pas jusqu'à présent !

Le problème de l'eau

- Les Palestiniens réclament de plus en plus la propriété, les terres et les sources d'eau. Le gouvernement est peut-être prêt à céder, mais les experts sont catégoriques et mettent en garde contre les dangers qu'il y aurait à laisser les Palestiniens pomper l'eau à tort et à travers. Quant aux implantations, après l'accord intérimaire, elles seront probablement évacuées selon l'endroit où passera la frontière. Il y a des plans pour grouper 90 %



Jérusalem ancienne...



... et nouvelle

des implantations et 10 % seulement seraient évacuées mais les Palestiniens accepteront-ils donc cela ? C'est loin d'être sûr !

Y a-t-il un risque de libanisation d'Israël ?

- Tout peut arriver, tout dépendra de la manière dont les accords définitifs seront conclus mais ce n'est pas impossible qu'il y ait une libanisation de la partie arabe. Il pourrait, en effet, s'y passer ce qui se passe actuellement en Algérie où des fanatiques voudront prendre le pouvoir à un gouvernement qui ne voudra pas le leur céder.

En outre, si demain l'autorité palestinienne autorise le retour en Judée-Samarie de centaines de milliers de Palestiniens, il est évident que nous aurons à faire à des infiltrations. En outre, les élections ont lieu dans un an et les deux grands partis, les Travailleurs et le Likoud, sont en train de s'effriter. Les deux grands partis vont perdre des voix au profit des petits. Ajoutons qu'une liste arabe unifiée pourrait faire des Arabes un parti pivot. Nous allons donc vers une dispersion des voix qui rendra très difficile la constitution d'une coalition



Attentat à Jérusalem

gouvernementale malgré le fait que le Premier ministre sera élu personnellement au suffrage universel car il lui sera quasiment impossible de gouverner. C'est pourquoi le gouvernement tente de faire le "forcing" pour faire passer le maximum de choses avant les élections et empêcher tout retour en arrière.

Le Golan

- Je ne comprends pas Assad. Finalement, il a obtenu ce qu'il voulait: la totalité du Golan. Or, il bute sur quelques dizaines de mètres de frontières, heureusement ! Il veut absolument une déclaration formelle du gouvernement israélien disant qu'il évacuera tout, il continue à s'obstiner et tant que ce sera ainsi ce sera très bien ! De leur côté, les Américains aimeraient bien que cela avance : ils en ont besoin pour la réélection de Clinton ! Pourtant, même Moubarak conseille d'attendre. Il a dit il y a peu à un journaliste israélien : «Ce n'est pas l'Europe ici, et pourquoi êtes-vous tellement pressés et ne faites-vous pas les choses petit à petit ? Pères s'est

mis en tête de bouleverser tout le Moyen-Orient avant d'être évincé.»

De toute façon, ce gouvernement ne peut reconnaître qu'il s'est trompé. La seule issue qui lui reste est la fuite en avant !

Quel est donc l'avenir d'Israël ?

- Je serais tenté de dire heureusement pour nous que nous avons une masse de problèmes ! Parce que nous avons besoin d'avoir des problèmes, sinon nous serions amenés à une certaine décadence. Ce qui nous sauve, c'est d'avoir des problèmes. Pour l'heure, les gens se préoccupent surtout de leur niveau de vie mais quand il y a des problèmes, le niveau de vie passe après ! Le jour où nous n'aurons plus de problèmes, nous deviendrons une société américaine.

Etes-vous inquiet ?

- Non ! Mais préoccupé par l'évolution de la situation. Je préférerais que nous ayons à résoudre les problèmes avec un maximum de cartes dans la main et pas en ayant abandonné tous les atouts.

Les relations avec l'Europe ?

- Il y a des hauts et des bas. Quand nous faisons des concessions, on nous applaudit, le jour où nous nous rebifions, on nous condamne !

Et avec les églises ?

- Là aussi, on a laissé de côté ce qui est fondamental, c'est-à-dire la question de savoir ce qu'est Israël pour l'Eglise. Quelle est la signification théologique de la renaissance d'Israël ? Est-ce que cela s'inscrit dans un dessein divin, oui ou non ? C'est là le problème. C'est ça le vrai problème. Ce vrai dialogue qui porte sur le sens de l'Etat d'Israël n'a pas encore commencé !

Jérusalem, " Ville sainte des Trois religions monothéistes !"

Jérusalem, "Ville sainte des trois religions monothéistes !" Combien de fois n'avons-nous pas entendu ce slogan ! Il est toutefois trompeur ! Jérusalem n'est pas sainte de la même manière pour tous ! Jérusalem est sainte parce que c'est le lieu que Dieu a choisi pour y faire résider Son nom, Sa présence, pour se révéler au monde puis lors du retour du Messie pour y régner sur le monde entier, selon la vision des prophètes, après y avoir accompli le salut lors de la première venue du Messie. Or, cette ville a été donnée au peuple juif parce que c'est de lui et par lui que vient le salut pour tous, comme l'a dit Jésus à la Samaritaine : «Le salut vient des Juifs».

Et même si "Ce n'est plus à Jérusalem ni sur cette montagne qu'on adore le Père mais en esprit et en vérité", le rôle futur que doit jouer Jérusalem dans l'histoire du salut ultime fait que malgré son éclipse temporaire, sa gloire future envisagée dans Esaïe 54 ou Esaïe 60 et sa sainteté future sont le gage de sa sainteté présente.

Pour que le salut final apparaisse, il faut selon Jésus qu'elle ne soit plus foulée aux pieds par les nations. Ce numéro nous montre amplement que nous sommes encore loin d'en être là ! Même si en 1967 un grand pas a été fait dans ce sens. A l'heure actuelle, l'enjeu et la clé de la guerre et la paix au Moyen-Orient sont de savoir qui dominera sur Jérusalem. L'adversaire veut par tous les moyens empêcher que Jérusalem cesse d'être foulée aux pieds par les nations car il sait qu'alors ce serait la fin de sa domination ! C'est pourquoi l'accouchement de ce temps nouveau se fera dans la douleur et dans des bouleversements dont nous mesurons encore mal l'ampleur mais dont les plus lucides voient poindre les prémices.

3000 ANS D'HISTOIRE

Tout au long de l'histoire, Israël a toujours maintenu un lien avec Jérusalem, depuis le temps où David en fit sa capitale il y a 3000 ans. Seulement durant une courte période fut-il contraint de



L'esplanade des mosquées
sur le Mont du Temple



Le Mont des Oliviers depuis la vallée du
Cédron, au 1er plan le "tombeau d'Absalom"

laisser la place aux conquérants étrangers, mais en dehors de cela il y eut toujours une présence juive à Jérusalem, ville du salut. Les nations quant à elles, animées par l'aveuglement diabolique, se sont toujours opposées à la souveraineté juive sur Jérusalem, ne mesurant pas que de cette souveraineté juive dépendrait le salut du monde entier. Ainsi sans le savoir, elles s'opposaient et s'opposent encore à leur propre bénédiction, croyant devoir s'opposer à ce qu'elles considèrent de la part du peuple juif comme uniquement des aspirations nationalistes !

C'est la centralité de Jérusalem - Sion - qui a donné naissance au Sionisme, mouvement suscité par Dieu pour accomplir ses desseins envers Israël et les nations et auquel les nations aussi s'opposèrent et s'opposent toujours ne réalisant pas que leur bonheur dépend de celui d'Israël.

Grâce à Dieu, pendant des millénaires, face à la conquête, l'exil, les persécutions, les Juifs n'ont jamais cessé de se tourner vers Jérusalem, ni perdu l'espoir d'y revenir un jour jusqu'à ce que cette espérance trouve son accomplissement de notre temps.

Ce lien fut d'abord créé par David puis Salomon qui y construisit le Temple. Ce dernier dura 400 ans jusqu'à sa destruction par les Babyloniens qui déportèrent le peuple. Après

la conquête de Babylone par les Perses, les Juifs revinrent à Jérusalem moins de 100 ans après l'exil et reconstruisirent le Temple rendant du même coup à Jérusalem son caractère juif.

Pendant les 500 ans qui suivirent, les Juifs consolidèrent leur présence à Jérusalem et résistèrent aux empires qui tentèrent de leur faire perdre leur identité nationale et religieuse et de les assimiler. Parfois, ils durent même prendre les armes. Grecs et Romains, tour à tour, s'emparèrent de Jérusalem sans toutefois parvenir à briser la résistance du peuple d'Israël.

Ce n'est qu'après la destruction du deuxième Temple en 70, puis après la seconde révolte juive en 135 que prit fin temporairement la présence juive à Jérusalem.

Au 4ème siècle, quelques Juifs tentèrent de venir s'établir à Jérusalem malgré l'interdiction romaine, et au 5ème siècle sous la domination chrétienne les Juifs furent plus ou moins libres de pratiquer leur religion. Ils étaient à cette époque la seule communauté non chrétienne dans le pays. L'empereur Théodose II (408-450) enleva aux Juifs leur relative autonomie et leur droit d'occuper des positions officielles. La construction de nouvelles synagogues fut interdite et les Juifs chassés de la ville où ils ne pouvaient pénétrer que le jour anniversaire de la destruction du Temple pour y pleurer.

APRES LES CHRETIENS LES MUSULMANS OCCUPENT JERUSALEM

Au commencement du 7ème siècle, les Juifs prirent le parti des Perses contre les Byzantins espérant que la fin de la domination de ces derniers leur permettrait de retrouver leurs droits et leur liberté, ce qui fut le cas (614-617). Mais très vite, la conquête arabe mit fin à la domination perse. La dynastie omeyyade régna sur Jérusalem jusqu'à la fin du 8ème siècle laissant aux Juifs une relative liberté et une relative tolérance qui prit fin avec l'arrivée au pouvoir des Fatimides en 969. Les Juifs connurent alors des temps difficiles. Le calife Al Hakim, par exemple, exila les Juifs à Ramlé.

C'est à cette époque que débuta le mouvement des "endeuillés de Sion", Juifs de la diaspora qui montaient à Jérusalem pour pleurer sur la ruine de Jérusalem et prier pour sa rédemption. Avec eux débuta le mouvement de l'Alya, la montée à Sion, pour tenter de redonner vie au pays qui atteignit son apogée aux 9ème et 11ème siècles. De nombreux Juifs venaient de Byzance, d'Irak et établissaient

des communautés.

Au 12^{ème} siècle débutèrent les Croisades qui se traduisirent par de terribles massacres de Juifs et l'interdiction qui leur fut faite par les Chrétiens d'habiter dans la Ville sainte. Ce n'est qu'après la reconquête de la ville par Saladin que la communauté juive put se rétablir à Jérusalem et se développer considérablement.

En 1211, plus de 300 rabbins de France et d'Angleterre vinrent en masse s'établir à Jérusalem et quand en 1250 les Mamelouks prirent le pouvoir, on vit arriver venant d'Espagne, le célèbre rabbin Moshe Ben Nahman (Nahmanides).

Au Moyen Age, les communautés juives continuèrent à subsister à Jérusalem au milieu de grosses difficultés dues à la situation économique, aux persécutions. Ils subsistaient dans une large mesure grâce aux subsides fournis par les communautés de la diaspora qui firent leur possible pour garantir le maintien du centre du peuple juif. A la fin du 15^{ème} siècle, l'exil d'Espagne et du Portugal provoqua un afflux de Juifs en Terre Sainte y compris Jérusalem.

Aux 16^{ème} et 17^{ème} siècles, la population juive de Jérusalem connut un déclin, mais à la fin du 17^{ème} siècle, Jérusalem était la plus grosse communauté juive de Terre Sainte. De très nombreux Juifs émigrèrent au 18^{ème} siècle. Le mouvement messianique de Shavtai Tsvi amena d'autres immigrants venant d'Europe centrale et orientale, et d'Italie. Même alors la majorité des Juifs du pays étaient des Sépharades expulsés d'Espagne et originaires de Turquie et des Balkans. La langue la plus parlée était l'espagnol.

Au 19^{ème} siècle, Jérusalem s'accrut considérablement au point de devenir une ville à majorité juive.

LA "SORTIE DES MURAILLES"

A la fin du siècle eut lieu le mouvement de "sortie des murailles", le quartier juif de la Vieille ville étant devenu trop petit. Sept familles créèrent le premier quartier de la ville nouvelle qui porte encore le nom de "Nahalat Shiva", la possession des sept. Puis le mécène juif anglais Sir Moses Montefiore contribua à la création du quartier de Mishkenot Saananim, puis ce fut le quartier orthodoxe de Mea Shearim.

En 1917, le général anglais Allenby pénétra dans la ville le jour de Hanoucca mettant ainsi fin, presque jour pour jour à 400 ans de domination turque. (Comparez avec Genèse 15 : «Tes descendants

seront captifs pendant 400 ans dans un pays qui ne sera pas le leur.») Sous le mandat britannique la ville se développa considérablement.

En 1948 lors de la guerre d'indépendance, les forces juives ne parvinrent pas à prendre le contrôle de la partie Est de la Ville sainte ni de la Vieille ville qui resta 19 ans aux mains des Jordaniens qui l'annexèrent expulsant les habitants juifs de la Vieille ville et profanant les antiques synagogues. [La domination jordanienne dura 19 ans autant d'années que de siècles de domination des nations, comme la valeur numérique du verset d'Esaié 60 : je hâterai ces choses en leur temps. AHISHENA = 19]

En Juin 1967, Israël subit à Jérusalem l'attaque de la Jordanie et fut contrainte à son corps défendant de s'emparer de la Vieille ville. Depuis lors, Jérusalem a connu un essor sans précédent sur le plan économique, culturel, artistique etc... Elle compte aujourd'hui 567 000 habitants dont 406 800 Juifs.

DE LA JERUSALEM TERRESTRE A LA JERUSALEM CELESTE

Jérémie appelait Jérusalem "le trône de Dieu". Trois fois par jour, le Juif prie en ces termes : «Ramène-nous à Jérusalem, ta Ville sainte dans ta grande miséricorde, reconstruis-la rapidement et de notre temps.»

Le Talmud aussi fait de nombreuses références à Jérusalem. Elle est le symbole du pays tout entier. Le Sionisme moderne est l'héritier de ces espérances. Les prophètes, notamment Esaié, annoncent pour elle un avenir glorieux après le retour de ses enfants des quatre coins de la terre.

Durant des millénaires, Jérusalem a donc été présente dans le coeur des Juifs dispersés sur toute la terre.

Le mot "Jérusalem" signifie "fondation de Dieu".

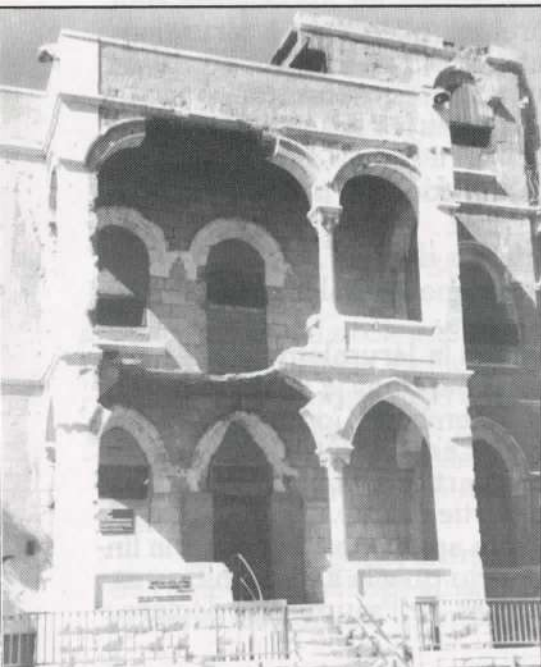
Selon l'épître aux Hébreux, il existe une Jérusalem céleste dont celle d'en bas est l'image.

Le Talmud ne cite qu'une seule fois la Jérusalem céleste : «Le Saint, béni soit-il, a déclaré : je n'entrerai pas dans la Jérusalem d'en haut sans être entré d'abord dans celle d'en bas.» Comment savons-nous qu'il y a une Jérusalem d'en haut ? Car il est dit : «Jérusalem tu es bâtie comme une ville dont les deux parties sont liées ensemble.» Il s'agit de la partie terrestre et de la partie céleste.

Selon Jérémie 3 v 17, Jérusalem sera appelée au temps de la fin "trône de Dieu". Les rabbins en ont conclu qu'elle s'étendrait considérablement et atteindrait même Damas. Le Psaume 132 déclare :



Le "Cardo" artère traversant Jérusalem à l'époque byzantine



La "maison de Tourjeman" à la limite des secteurs jordanien et israélien, symbole de la division de Jérusalem

«C'est mon repos pour toujours» et Esaïe 54 v 3 : «Tu t'étendras à droite et à gauche», on en conclut qu'elle s'étendra aussi jusqu'au ciel quand elle sera la métropole de tous les peuples qui tous, selon les psaumes, y sont nés.

Dans l'épître aux Galates, la Jérusalem céleste est aussi citée comme image de la nouvelle alliance. Quant à Jean dans l'Apocalypse, il voit descendre sur la nouvelle terre la Jérusalem céleste (voir aussi Esaïe 54, Esaïe 60 et 61, Esaïe 54 v 12). Quand le Messie viendra, dit un ancien midrash sur ces textes, Jérusalem sera bâtie de pierres précieuses.

Jérusalem, selon les psaumes, est la mère près de laquelle se réfugient ses enfants persécutés et dispersés et qui consolera ses fils comme une mère console ses enfants. (Esaïe 66) La version des Septante traduit le Psaume 87 : «De Sion il est dit tous y sont nés» par «la Mère Sion». Quant à Paul dans l'épître aux Galates, il reprend ce thème de la maternité de Jérusalem : «La Sion céleste, déclare-t-il, est notre mère» (Galates 4 v 20-27). Hébreux 12 v 22, 13 v 14 reprend aussi le même thème en sorte que l'on peut conclure avec le psalmiste : «Des choses glorieuses sont dites sur toi, ville de Dieu.» Par conséquent, malgré les apparences actuelles, l'avenir de Jérusalem est un avenir ouvert aux merveilles de Dieu.

J-M Th.



La "porte des lions" dans la Vieille ville de Jérusalem

Le président de la Knesset, le professeur Shevah Weiss, dans l'allocution qu'il a prononcée lors de la cérémonie d'ouverture des 3000 ans de Jérusalem évoque les différentes facettes de la Ville sainte.

- Au moment où s'ouvre l'année du III^{ème} millénaire de Jérusalem, la ville de David, je voudrais d'abord citer les paroles du prophète Esaïe : «Réjouissez-vous avec Jérusalem, vous tous qui l'aimez, soyez dans l'allégresse à cause d'elle, vous tous qui menez deuil sur elle, car ainsi parle l'Eternel, j'amène vers elle la paix comme un fleuve et la gloire des nations comme un torrent qui déborde.»

Nous fêtons les 3000 ans de Jérusalem, capitale du peuple juif, ville de David en évoquant tous ceux qui ont dominé sur elle pendant sa longue histoire. La ville de Jébus, celle de David nommée Urushalim, Sion, Aelia, El Quds, chacun de ces noms évoque ceux qui l'ont tour à tour conquise. Mais au-delà de ces conquérants, il est un lien unique qui lie Jérusalem au peuple juif, lien religieux, historique, philosophique et politique.

Selon les sages, vingt mesures de beauté sont descendues sur le monde et Jérusalem en a pris neuf. Dix mesures de souffrances sont descendues sur le monde et Jérusalem en a pris neuf. Dix mesures de sagesse ont été données au monde et Jérusalem en a pris neuf.

On peut jeter sur Jérusalem différents regards. On peut la voir depuis le Mont du Temple, contempler le Mur, ses murailles, ses rues, ses différents quartiers : Mishkenot, Shaananim, Yemin Moshe, le Moulin de Montefiore, la pierre de Jérusalem, ses quartiers anciens et modernes.

On peut voir Jérusalem au travers de ses tombeaux, celui de la fille de Pharaon, des rois de Juda, celui de Yehoshaphat, le monument d'Absalom, la vallée de la Croix, l'église du Saint-Sépulcre, le tombeau de Marie, celui de David. Un auteur moderne dit qu'à Jérusalem plane l'ombre de ses morts illustres et de l'éternité.

On peut voir Jérusalem au travers de ses portes : celle du fumier, de Yaffo, de la miséricorde, de Sichem, de Sion et autres, et au travers de ses tours : celle de David, des trois tours d'Hérode, le minaret de ses mosquées et les clochers de ses églises. Mais ce qui me touche le plus ce sont les synagogues. Elles n'ont ni minaret ni clocher et reflètent notre philosophie et notre morale que résume ce verset du psalmiste : «Des profondeurs je crie vers toi Seigneur » Nous ne construisons pas de tours.

On peut regarder Jérusalem au travers de ses institutions culturelles, le musée Betsaléel, l'université, les hôpitaux Hadassa et Shearei Tsedek, le temple du Livre, le musée national et même de Teddy Kollek !

On peut voir Jérusalem au travers des écrivains, des poètes, des musiciens qui l'ont chantée, au travers de ses rabbins, des "Batei Misdrash" les plus prestigieuses. Un écrivain a appelé Jérusalem "l'oiseau de pierre". Il écrit qu'en 1943, un mois après son arrivée au pays, un soldat anglais a écrit à sa mère une lettre où il dit : «Jérusalem ressemble à un oiseau de pierre qui n'a pas su prendre son vol dans les doigts de Dieu.» Voilà Jérusalem !

On peut voir Jérusalem au travers de ceux qui l'ont chantée et célébrée, Yehoram Gaon et d'autres qui ont écrit : «Depuis le Mont du veilleur je me prosterne devant toi, depuis le Mont du veilleur que la paix soit sur toi Jérusalem ! Pendant cent générations j'ai rêvé de toi .»

On peut voir Jérusalem au travers de ses guerriers et de ses

libérateurs et évoquer la montagne des munitions, la proclamation du colonel Motta Gour le matin du 7 juin 1967 : «Le Mont du Temple est entre nos mains » ; au travers de "Jérusalem d'or" de Naomi Shemer l'on peut voir et sentir Jérusalem.

On peut voir Jérusalem au travers de l'histoire d'Eliezer Ben Yehouda qui ressuscita la langue hébraïque, au travers de ceux qu'animait l'espérance messianique comme au travers de David Ben Gourion qui décida de transférer la Knesset de Tel-Aviv à Jérusalem pour en faire effectivement la capitale d'Israël.

On peut voir Jérusalem au travers de ses montagnes : le Mont Moria et ses deux Temples, le Mont des Oliviers, marchepied de notre Dieu, le Mont Herzl où se trouve la tombe du fondateur de la nation qui eut la vision de la résurrection du pays et qui contient le cimetière militaire, le Betsaléel, Yad Vashem qui nous relie à six millions de nos frères qui ont rêvé de Jérusalem et qui n'ont pu s'y rendre.

On peut voir Jérusalem au travers des paroles d'Esaië le prophète : «Vision d'Esaië, fils d'Amots sur Juda et Jérusalem, qu'il eut au temps d'Ozias, de Yotam, d'Ahaz, d'Ezéchias, rois de Juda» (Esaië 1 v 1) et «Paroles reçues en vision par Esaië, fils d'Amots, sur Juda et Jérusalem. Il arrivera, à la fin des temps, que la montagne de la Maison de l'Eternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront. Des peuples nombreux s'y rendront et diront : venez, et montons à la montagne de l'Eternel, à la Maison du Dieu de Jacob, afin qu'Il nous instruisse de ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera juge entre les nations, Il sera l'arbitre de peuples nombreux, de leurs épées ils forgeront des socs et de leurs lances des serpes : une nation ne lèvera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre» (Esaië 2 v 1-4).

On peut voir Jérusalem depuis ce lieu qui symbolise le triangle de la démocratie israélienne : la Knesset, la cour suprême et les bâtiments du gouvernement de cette cité, monuments de la démocratie israélienne.

Tout cela c'est notre Jérusalem et je terminerai par les paroles de Yehouda Amihaï : «Jérusalem est comme quelqu'un qui veut que tous ceux qui l'aiment, s'aiment aussi les uns les autres. Jérusalem, ville humaine, démocratique vers laquelle s'élance la foi de milliards d'êtres humains qui s'unissent avec ceux de notre peuple. Jérusalem en est la mère, et moi aussi je me sens un de ses fils »



CHEZ VOUS CHAQUE SEMAINE, TOUTES LES INFORMATIONS D'ISRAEL

Le *Jerusalem Post* publie, depuis près de soixante ans, des informations, des analyses et des reportages relatifs à l'actualité en Israël et au Proche-Orient. Cette longue expérience lui a donné une réputation internationale, celle d'un journal sérieux et objectif.

L'Edition Française du *Jerusalem Post* paraît chaque semaine en Israël, en France et dans le monde entier.

Dès aujourd'hui soyez plus près d'Israël.
Abonnez-vous à l'Edition Française du *JERUSALEM POST*.

Au moment où nous mettions sous presse, nous avons appris avec une émotion profonde le lâche attentat dont a été victime le Premier ministre israélien, Monsieur Yitzhak Rabin. Quelles que soient les divergences de vues qui l'opposaient à une certaine frange extrémiste, rien ne pouvait justifier un pareil acte.

Nous nous associons à la douleur et la consternation du peuple d'Israël tout entier à la suite de cette tragédie nationale.

Photo couverture :
Nahalat Shiva, le plus ancien quartier de Jérusalem, à l'extérieur des murailles, aujourd'hui entièrement rénové.

○ **L'abonnement pour l'année 1996 (4 numéros)
est de 68 FF ou 18 FSuisses.**

UN CADEAU ORIGINAL !

Offrez un abonnement à la revue Kéren, à vos parents ou amis...

SERVICE CASSETTES

Ces cassettes sont disponibles au prix de 7 F Suisses ou 25 FF l'une.

+ frais de port :

- 1 cassette	= 6,70 F
- jusqu'à 3 cassettes	= 9, - F
- de 4 à 7 cassettes	= 18, - F
- de 8 à 15 cassettes	= 22, - F

Si toutefois l'une de ces cassettes était défectueuse, veuillez nous le signaler ; nous la remplacerons.

De J.-M. THOBOIS

1. Retour à Sion
2. Face a : Les 4 miracles d'Israël
Face b : Prophéties sur les montagnes d'Israël
3. Israël et nous
4. S'ils se taisent, les pierres crieront
5. Nos responsabilités vis-à-vis d'Israël
6. Prophéties de Jésus sur Jérusalem
7. Venez et revenez
8. Le Shofar dans l'A.T. et le N.T.
9. L'Exil - diaspora spirituelle
10. Le reste selon l'élection de la grâce
11. L'Islam (2 cassettes)
12. L'Islam "la pensée arabe après le Coran"
13. L'Islam contemporain
- Droit musulman
14. L'Islam
Diffusion... Divisions...
15. Doctrines du Coran (contexte religieux de l'Arabie Saoudite)
16. Introduction au Coran
17. Le Coran : Législation - Culte
18. Le Coran - Sourates (de 4 à 18)
19. Le Coran - Sourates (de 19 à 67)
20. Le Coran : Histoire... Communauté...
21. Comment témoigner aux musulmans
22. Les conquêtes

23. Les Arabes en Orient du 8e au 15e
24. Le déclin de l'empire Ottoman
25. Le monde arabe de 1914 à 1945
26. Le monde arabe de 1945 à 1956
27. Le monde arabe de 1956 à 1967
28. Le monde arabe de 1967 à 1973
29. Le monde arabe de 1973 à 1975
30. Le monde arabe de 1975 à 1981
31. Le monde arabe de 1981 à nos jours
32. Face a : La guerre du Golfe a-t-elle une dimension prophétique ?
Face b : Minuit moins 5 à l'horloge prophétique...
33. Face a : Israël... je te donne ce pays pour TOUJOURS
Face b : Sens et signification de la fête de Pourim
34. Le miracle de Pourim aujourd'hui
35. Face a : Le grand exode du pays du Nord
Face b : Jérusalem centre de la crise au Moyen-Orient
36. Face a : Exode du pays du Nord (suite)
Face b : Alya des Juifs d'Ethiopie
37. Les accords de paix : une alliance avec la mort

CHANTS HEBREU-FRANCAIS
"Viens Seigneur du Shabbat"
30.- FF — 8.- FS

ETUDE SUR LES CANTIQUES DES DEGRES

- 1* Psaumes 120 et 121
- 2* Psaumes 122 et 123
- 3* Psaumes 124 et 125
- 4* Psaumes 126 et 127
- 5* Psaumes 128 et 129
- 6* Psaumes 130 et 131
- 7* Psaumes 132 et 133
- 8* Psaume 134 et Fête de Soucoth

Pour toute commande de cassettes en France et à l'étranger, s'adresser à **Keren-Israël - 7, route de Plesterven - 56610 Arradon - C.C.P. 2541-88 N Rennes.**

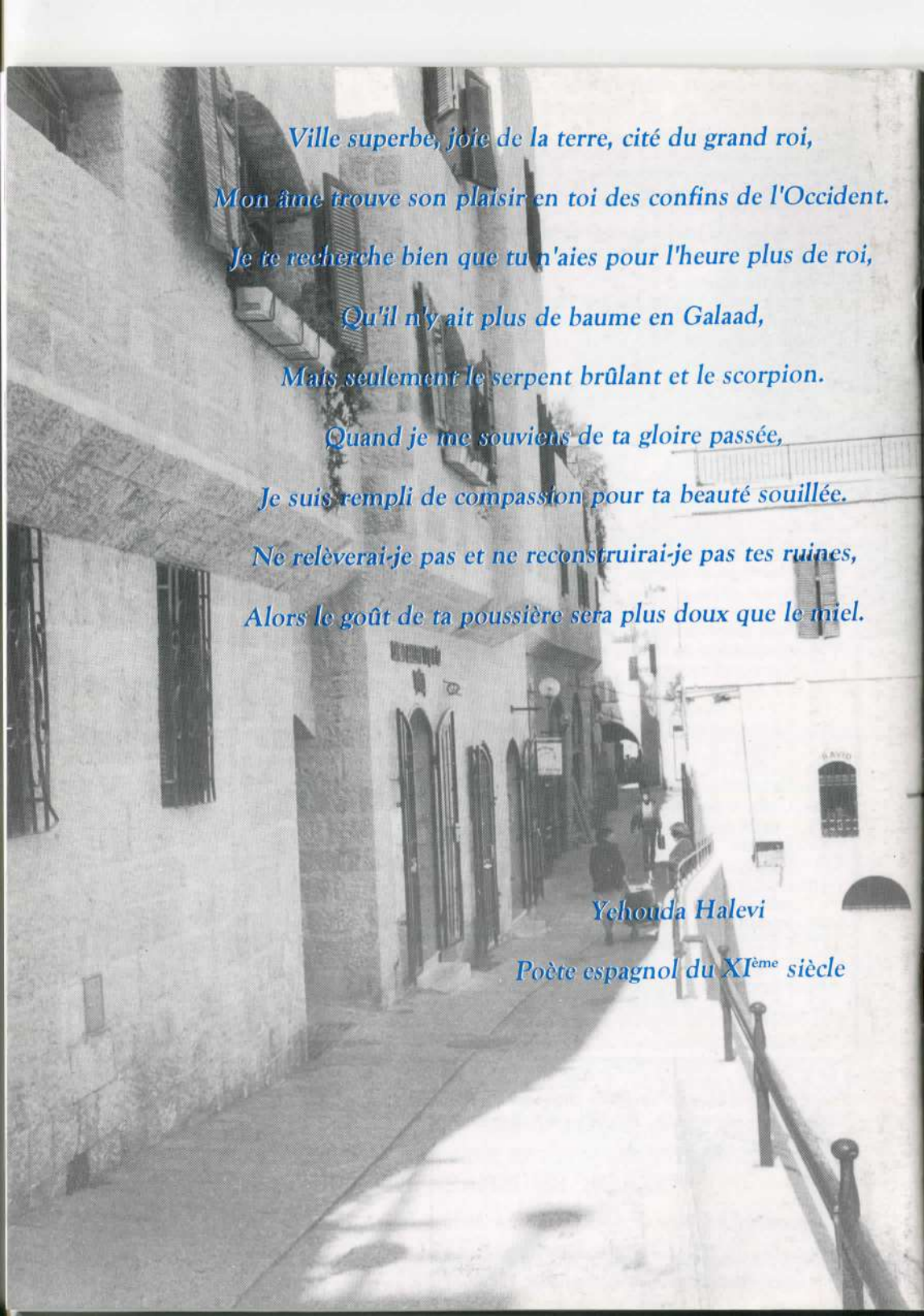
VOYAGE EN ISRAEL ET JORDANIE

(pour la première fois visite de Amman, Petra, le Mont Nebo etc...) **Renseignements et Inscriptions :**

**A l'occasion du III^{ème} millénaire de Jérusalem
du 19 mai au 2 juin 1996**

Pasteur Claude STALIN
8 rue Paul Langevin
69680 CHASSIEU

Tél.: 78.90.18.97. - Fax 78.31.89.20.



*Ville superbe, joie de la terre, cité du grand roi,
Mon âme trouve son plaisir en toi des confins de l'Occident.
Je te recherche bien que tu n'aies pour l'heure plus de roi,
Qu'il n'y ait plus de baume en Galaad,
Mais seulement le serpent brûlant et le scorpion.
Quand je me souviens de ta gloire passée,
Je suis rempli de compassion pour ta beauté souillée.
Ne relèverai-je pas et ne reconstruirai-je pas tes ruines,
Alors le goût de ta poussière sera plus doux que le miel.*

Yehouda Halevi

Poète espagnol du XI^{ème} siècle